telung der Keime griff er auf Nicolas Malebranche zurück. Im Anschluss an Albrecht von Haller denkt er sich die organischen Körper aus Fasern aufgebaut, die ihrerseits organische Ganzheiten darstellen. In Bonnets Philosophie des Organischen, die wesentlich durch die Lektüre von Wilhelm Leibniz' *Theodizee* angeregt wurde, verschränken sich Metaphysik, Religion sowie Überlegungen zur Subjektivität und zum Organismus. Tobias Cheung hat dem vorliegenden Band mit ausgewählten Schriften Charles Bonnets zur Systemtheorie und Philosophie organisierter Körper einen informativen und kenntnisreichen Essay vorangestellt. Den Hauptteil der Texte bilden Bonnets im Anhang seines *Essai de Psychologie* 1754 veröffentlichte *Principes philosophiques sur la Cause Première et sur son effet*. Der in der Reihe Ostwalds Klassiker erschienene Band macht diesen Schlüsseltext zur Philosophie des Organischen von Charles Bonnet in einer modernen Übersetzung verfügbar.

Hans-Jörg Rheinberger, Berlin (D)

Dinges, Martin (Hrsg.): **Männer – Macht – Körper**. Hegemoniale Männlichkeiten vom Mittelalter bis heute. Frankfurt, New York, Campus Verlag, cop. 2005. 232 S. Ill. Fr. 43.70; € 24.90. ISBN 3-593-37859-0.

Sur le fond de la critique féministe des années 1970 et 1980 ainsi que de divers courants socio-critiques (par exemple l'Ecole de Francfort et son concept de «caractère autoritaire»), le sociologue australien Robert W. Connell élaborait le concept de «masculinité hégémonique» dans son livre *Gender and Power* paru en 1987, entendant par là «la configuration de pratiques liée au genre, qui incorpore la réponse momentanément acceptée au problème de légitimité du patriarcat et assure (ou doit assurer) la domination des hommes ainsi que la subordination des femmes». La réception de ce concept – dont Connell envisage les implications sur le plan sociologique mais aussi économique ou psychologique – du côté des historien-nes n'a pas été négligeable depuis, influençant durablement des domaines aussi divers que les études sur le militaire, l'homosexualité, la judéité, la mode ... L'ouvrage dirigé par Martin Dinges (qui en signe également l'introduction très richement lestée sur le plan bibliographique) tire son origine d'un colloque tenu en 2002, qui visait à proposer une lecture, voire un élargissement ou une différenciation du concept de Connell à travers l'examen de différentes situations historiques. Si aucune des contributions ne porte spécifiquement sur l'histoire de la médecine ou des sciences entendues au sens strict, toutes sont susceptibles d'intéresser les spécialistes de ces disciplines, dans la mesure, notamment, où la notion de corps et d'incorporation est, suivant l'intuition première de Connell, constitutive des «pratiques liées au genre»: ainsi en va-t-il, parmi d'autres exemples, de la typologie des hommes dans les œuvres de Hildegard von Bingen et de Konrad von Megenberg au Moyen Age (Andrea Moshövel), ou, à l'autre bout de l'éventail chronologique exploré dans ce livre, de la question raciale dans la constitution de la masculinité à l'ère coloniale (Marc Schinder-Bondiguel), ou encore de la prostitution d'homme à homme à la fin du XIX^e siècle, à l'époque où se constitue la science sexuelle (Martin Lücke).

Vincent Barras, Lausanne